***Toujours* et *immer :* ressemblances et divergences**

Joseph Pattee, Université Laval, Québec

Louise Guénette, Université Laval, Québec

Les emplois de l’adverbe *toujours* sont habituellement analysés et classés en emplois temporels, où il exprime soit une répétition prolongée *(Il est toujours chez lui),* soit la persistance d’un fait *(Il l’aime toujours),* soit l’habitude *(Quand je suis à Londres, je vais toujours au Convent Garden)*, soit une distribution (*Les Hollandais sont toujours très grands)* et en emplois non temporels (modaux et avant comparatif), par exemple : *Un pingouin, c’est toujours un oiseau;* *Il devenait toujours plus maigre.* Certains de ces emplois ont leur équivalent en allemand avec le mot *immer : Er wurde immer magerer (Il devient toujours plus maigre),* d’autres, non, comme l’emploi connectif qu’on observe dans : *Toujours est-il que son prof ne l’aime guère.* L’emploi exprimant la persistance (*Il l’aime toujours)* doit être rendu par *immer noch* et non seulement par *immer (Er liebt sie immer noch). Immer*, cependant, connaît un usage plus large que *toujours*. Citons des emplois comme : *Immer kann man kommen (On peut venir à tout moment); Warum auch immer (pour quelque raison que ce soit)*ou *Wann immer seine Zeit erlaubte,... (Chaque fois que le temps le lui permettait ...).* Ce dernier emploi appelle une comparaison entre les indéfinis du français *tout* et *chaque* et leurs correspondants allemands *all-* et *jed-*, qui va permettre de comprendre mieux la différence entre *toujours* de *immer*. Une comparaison des emplois de *toujours* et ceux de *immer* nous permettra de déterminer le signifié de puissance, valeur abstraite unique d’un mot en langue, de ces deux adverbes.